

M. Macron, je ne vous souhaite pas un bon anniversaire



Monsieur le Président,

Cette lettre pour vous souhaiter votre anniversaire ne sera malheureusement pas remplie de vœux de bonheur comme le voudrait la tradition.

Votre âge, 41 ans (j'en ai personnellement le double), aurait dû être propice à une belle fête au milieu de vos proches. Elle ne sera qu'une journée d'angoisse et de tourments devant la situation que vous avez aidé à créer depuis votre élection.

Aux yeux des Françaises et des Français qui avaient voté pour vous et de ceux qui s'étaient abstenus, en espérant vous donner une chance de réussir dans vos projets pour améliorer la situation des diverses classes du bas et moyennes, vous vous êtes rudement trompé.

Votre première approche dans la nuit crépusculaire au Louvre a montré un président qui croyait offrir une image impeccable de Premier magistrat de France, mais vous êtes apparu en réalité comme le dernier Pharaon ou le dernier des Mohicans. Très vite, vous avez fait preuve d'autoritarisme implacable car la France avait mis entre vos mains l'arme indéniable d'une forte majorité à l'Assemblée nationale. Vous aviez alors tous les

pouvoirs d'appliquer sans hésitation votre programme.

Mais très vite, au milieu des débris de partis conventionnels, des syndicats bafoués, des associations rebutées, vous avez démontré une terrible incompétence et une arrogance inacceptable. Vos propos jetés au visage de chacun n'ont fait qu'ajouter une dose de mépris à votre attitude générale.

Par ce jour d'anniversaire peu joyeux pour nous, les Gilets jaunes, peu souhaité par les retraités que vous avez rançonnés et ignoré par un peuple en colère, vous avez à ressasser tous les messages et toutes les revendications qui ont été publiés aux ronds-points, aux entrées d'autoroute et sur les Champs-Élysées : ils sont clairs, ils sont sans ambiguïté !

Le jeune président fringant, impétueux, plein d'avenir que vous avez voulu nous exposer aux premiers jours de votre mandat est devenu un animal blessé, aux abois, pris en pleine tourmente et surtout totalement perdu dans ce vaste palais doré. Le visage que vous présentez est blême, gris, abattu comme si vous viviez un cauchemar. Mais ce cauchemar que vous n'avez jamais vu venir (certainement jamais souhaité), c'est vous qui l'avez créé. C'est le résultat d'une politique égoïste, autoritaire et solitaire.

En cet anniversaire, buvez cet échec jusqu'à la lie. Peut-être apprendrez-vous alors qu'il y a partout en France des hommes et des femmes qui souffrent et qui constatent vos injustes décisions de favoriser les riches au détriment de ceux qui travaillent ou qui ont travaillé.

N'accusez personne d'autre que vous-même !

Pour terminer, personnellement je ne me joins pas pour célébrer votre anniversaire mais au contraire je boirai à votre position dans cette tempête.

Peut-être aurez-vous pris de la graine pour le prochain ? Nous attendrons !

Salutations distinguées

André Girod

Retraité en colère